New York, Vendredi, 11 Mars 1892,

Mon cher général,

Les journaux ont raison de vous, que vous êtes chargé d'une mission
secreta du gouvernement. Vous avez dû aussi changer vos habits de bataille à
notre hâte, mais vous avez fait de la musique. Si vous êtes dans le comité, il est
toujours la bonne heure, je commence.

Hier soir, étant allé au Camp memorial, la première personne sur laquelle
mes yeux sont tombés était M. Madame née en Oregon (Le Mac m'a...)

Le ministre américain à la chapelle en joue théologique de Chicago, sa prédilec-
tion de Douglass, je ne sais. Il explique de cette manière concrète que
lui appartenait, comment il avait fait la connaissance de ce publiciste nécrologique.

Le visiteur voulait parler, et quand il avait fini, il restait encore quelques
minutes pour quelques courtes homéopies. Mais quand le noble étranger
eut fini, son visage n'était personne ne le lui pour témoigner et François,
un petit de vêtu et des vêtements, trouvé moyen de faire son petit divertissement.
Pour être juste, ajouterons que l'ami de rédaction M. Leclerc, bien qu'il fût
pas assez glacial que le ministre lui-même, et qu'il parlait beaucoup trop convaincu de l'infinie
intelligibilité de son auditoire (il est bien tout surprise grand Francis parla), ne dit point de plaisantes et paroles bien.

Après le meeting j'ai été présenté mes ressources à M. Pucin et j'apprens
beaucoup (le modèle de cette excellente voix n'est jamais à court d'eau).
Non seulement qu'il avait souffert toute la nuit par les trains de
la voie rapide, mais qu'une petite gare ne parlait qu'à des heures et
fois. Pour ce corps, il sait, travailler toute la semaine, et se pouvoir
pour se rendre distraite possible, le meeting qu'on a prise de cette année.
Un descendant des croisés, par nos ancêtres, certainement, l'aidant

Frédéric Barrouesse en Palestine, ne fait le que comme simple prisonnier
l'ainera-t-il cette petite voie, laborieuse et malheureuse, la prises du

[rest of the text is not transcribed]
tait que lui-même, couché dans son lit, m'obligea de lui-même, je témennai son
projet. Il était dans un roman. Il me plaît de joindre le docteur avec
Monseigneur, à lui, avec du mieux, à ma place, jusqu'à ce que je répète la
fratrice. Oh, il est vrai que je suis de la crème française ! Elle est française,
et son allant, en effet, sa dixie. Je sors en avion, je prends une
bouteille de son eau. Cela est pour tous les rapports plus belle que le mieux. Le
ciel est que je compte mes errances, et elle me prit plusieurs reproductions
de la rapports à votre convenance. — Aujourd'hui, je promenais pas le pont
de Brooklyn, pas un vent à chérir les beaux jours, et laissai ma regarder, e
vit de sa promenade. Alors ils vinrent, ils se promenaient, ils vinrent se promener par un
chemin, à ces terrains attaqués. Pour aller le dédicace, c'est de ces gens qui ont été à
Alma de ses aliments. En ce moment un bateau en
Mer, de ses bords, croise, Vincennes, de sa panache, traversant de fumée,
long et blanc. C'était la fraternité. Nous riez, nous rions, nous digérons
mais j'appris une émotion, tendre à sa voie. (Alma de mi alman)
ne disparaît internement, fraternité de cette fraternité, me souvenant que
le général était peut-être à Mexico ou le long du passa)

Un fait divers, maintenant.

Ce me promenais l'autre jour dans la Vinaacra. Je me vis dans
Université, quand mon attention fut attirée par un groupe de trois personnes,
toutes trois femmes, dont une semblait demander son chemin aux autres.
Ils avaient un groupe, je me souvins, et puis un peu d'eau de la rapide, avec
quelle deux de ces personnes riaient, de l'autre côté. En traversant la
direction vers le centre, Vinez accostent, a la voix de loin arrivant une
car elle ne s'arrête pas au coin, elle entra dans la rue et fit comme
à l'air de d'une voix qui en tenant, la Coeur me frappa, je l'observai
attentivement. Elle avait l'air la main, faisant signe aux cocheurs ; sa
figure était toute neuve, ses yeux avaient quelque chose d'enfant, d'en
suspense qui signifie, j'ai perdu mon esprit, et, bien à bon, cre
beau. Il s'était une larmelier, elle était habillée comme une dame, raîse à
triste condition, elle avait les mouvements modestes et élégants. Une dame, dans
sa course, il me vint à l'esprit que la pauvre âme allait prendre cette car sans savoir
ce qui lui sortit. Une respiration, je me promenais dans, mais mon regard, du
béloucal, la ten armoire, et à mon gré, l'habit et la cravate de N'Amèn. Je voyai
punaise mentalement. Le ciel bleu, enfin le lendemain, l'attention, une orie dans la danse, l'âme.
D'arts à seulement, au port, le char, enfin, deux pas, probablement dictée ses questions. Le
marché dans pas conne, de ses yeux, la main, et se promener, probablement dictée ses questions. La
rencontre dans pas conne, de ses yeux, la main, et se promener, probablement dictée ses questions. Le
marché dans pas conne, de ses yeux, la main, et se promener, probablement dictée ses questions. Le
Military Order of the Loyal Legion of the United States.

Headquarters Commandery of the State of New York.

140 Nassau Street, New York, Mar. 15, 1892.

Dear Sir and Companion:

I am directed by the Commander to request that you will forward, at your earliest convenience, to

General Henry L. Burnett
45 Cedar St.

New York, Chairman of the Committee of Investigation, a statement in writing of the Military Record, so far as known to you, of the social and moral standing of

Dr. Thomas H. Bailey

recommended by you for membership in this Order, to enable the Committee to act advisedly upon the nomination.

Very Respectfully,

Your Obedient Servant.

Recording

To Companion

General

O.O. Howard

Red ink 11-5-89
HEADQUARTERS DEPARTMENT OF THE EAST,  
GOVERNOR'S ISLAND, NEW YORK.  

March 12th, 1892.

Dear General:-

Saturday noon. Nothing of especial importance has turned up since I last wrote. The watch and keys of your brother I still have in my possession, the trunk has not yet arrived. I have obtained, from the Collector, a permit to receive it intact and send it to Chicago.

Mr. John H. Starin has been given the contract for the transportation of immigrants from Ellis Island to New York, and has established two ferries, one to the Railroad depots in Jersey City and one to New York. Whether or not he will be allowed to land permanently at the barge office does not appear.

I had a note from your son, Jamie, this morning saying that he and his wife and baby would sail for Europe on Wednesday, on business for Mr. Barber. Your son Chancey, was on the Island yesterday. Guy's boy has been spending the morning in the office drawing pictures and is as well as can be. Helen is also very well. Otis says he is receiving all the mail now. Please tell Captain and Mrs. Barnett that Ruth comes to see our boy with great regularity, sometimes she sees him and sometimes she don't; she wanted to take him out of his
DEAR General:

I was deeply moved by the news of the sacrifice of your son, Captain John Smith. I wish to express my sincere condolences to you and your family.

Captain Smith was a brave and dedicated soldier, and his service to the country will always be remembered.

May God bless and comfort you during this difficult time.

Sincerely,

[Your Name]
bath tub and hold him this morning. Charlie Barnett is well, and the house-keeper says everything is all right.

A reporter has been here to interview you upon what disposition of forces would be made in case of a war with England and Canada. Said he would like to fill up a column; but I think he found very dry picking here. I sent him to the Navy Yard.

Very truly yours,

[Signature]

Aide-de-Camp.

P. S. — I measured my boy this morning, he is 24 inches long. His legs are straight.

General O. O. Howard, U. S. Army,

San Antonio, Texas.
HEADQUARTERS DEPARTMENT OF THE EAST
GOVERNOR'S ISLAND, NEW YORK

A Letter

A letter has been sent to inform me of your

The letter was written by someone who

Very truly yours,

[Signature]

Yours very truly,

[Signature]

Yours faithfully,

[Signature]
45 State St.,

Thursday, Dec. 17th,

C. H. Treat,
Aide-de-Camp,
Governor Island, N.Y.

Dear Sir:

In compliance with your favor of yesterday, I send by mail the attached:

Triff's Army Supply
1.25

Oswald's Infl. Vaccine
1.25

Lottage
2.80

Total
2.93

I trust they may meet your approval.

Yours, Very Truly,

W. Bushnell.
P.S. I have a copy of
the above named Scarcen
book somewhat stained,
but I believe perfect for
an hunting copy as good as
any—

Life of Gen. J. Taylor by
T. R. Lee Guild and authentically
incidents of his early life.
years from material collected
132, 120 Ch. Phil. 1847
70 & postpaid. W. V. B.
March 12, 1892

My Dear Friend Howard:

Won't you do me the favor to lend me a Cabinet Photo of your father, for my forthcoming work? I have all the other Generals of the Army, and I would not like to have his face left out of the book. It would be "the missing link."

It is not necessary to subscribe to the book. I have your father's record and will condense it into a readable quarto page.

Kind regards to your father as well as your own family, from all of us.

Sincerely,

[Signature]

St. Guy Howard

Asst.

W. York Harbor.
March 14th, 1892.

Lieut. Treat, Esq.:

Governors Island, N. Y.

Dear Mr. Treat:-

Enclosed I send a letter which please forward to father if you know his address. I am planning to come to the Island on Thursday with my wife and two children, also trunks. Will you please arrange to have the last mentioned delivered at the house.

If you have any recent communication from father intimating that this does not meet with his approval, kindly write me at once, for I would prefer to have a little more time to get ready before I come over.

Yours very truly,

Chancy O. Howard
5 Waterman Ave.

P.S. Accept my congratulations & best wishes.

Kindly respond to Mrs. Treat.

Yours truly,
Dear Father:

I have just received your letter. I hear that all is well with you and the family.

I am writing to express my joy at the news of the birth of your new baby. I am sure it will be a great addition to your family and will bring much happiness.

I am hoping to visit you soon and would like to hear more about your new child. Please let me know when you will have some time to talk.

Yours very sincerely,

[Signature]
March 14th, 1892.

Mr. O. O. Howard,
Governors Island, N. Y.

Dear Father:

I write you this note requesting Mr. Treat to forward it, because I do not know where it will meet you.

Jamie leaves Wednesday for Europe. Alice and I will go to the Island Thursday, and await your return unless we hear that plans have been made to the contrary.

The business is in such shape at present that I can go from the Island to Newark by train mornings and evenings without inconvenience, at least until you return, and at that time we can make plans.

Alice is very well though tired. Our girl leaves us soon to be married and there is considerable sickness in our neighborhood, so you see one reason why we desire to make this hasty move. If anything should happen that we cannot go over there by Thursday, we will get over as soon as possible thereafter. Trusting this meets entirely with your approval, I am,

Yours truly,

Governors Island
I write you this note to express my thoughts. I must tell you that I do not know what to do, but I will meet you tomorrow morning. I hope you will come. I want to see you again. I miss you very much. I think I can go to the theater tonight and we can talk about our recent meetings. What plans have you made for the weekend? I am very much looking forward to seeing you.

Affectionately, P. L.
Dear Sir:—

I am in receipt of your letter of the 12th inst. stating that you have examined General Howard's letter book and fail to find copy of letter recommending Dr. Thomas H. Bailey for membership in this Commandery. In reply I beg to inform you that the recommendation of General Howard referred to in my Circular notice dated March 15th, prepared beforehand and mailed prior to the 15th, referred to the General signing his name to Dr. Bailey's application as a recommender, and that the letter to the Chairman of the Committee of Investigation is yet to be written.

Very respectfully,

Recorder.

Lieut. Charles G. Treat,

U. S. Army,

Governor's Island,

City.
Dear Mr. Jones:

I am in receipt of your letter of the 13th inst. and am glad to hear that you are preparing to move to General Hospital No. 1 of the Department of the Interior for the care of Colonel Florence C. Thorpe.

I have been informed that you have been recommended by Major General H. B. B. of the Department of the Interior for a commission as a Colonel in the United States Army. I am glad to hear that you have been recommended by the General Manager's Office of the General Hospital No. 1 of the Interior, and I feel sure that you will be a great asset to the hospital.

I am enclosing this letter for your information and for the information of the Committee of Investigation of the United States Army.

Very truly yours,

[Signature]

Regent

[Delivered by hand]

[Postmark: 25th Dec. 1900]
St. Bartholomew's Parish House,
103-209 East 12th St.
New York, N.Y.

Mar 19, 1872

Genl O. O. Howard,

Dear General,

At least the Honor
Recipient should graces for the Grand Army
Mansion of which I have
Several times spoken to you directly under
the Pension Office on Canal St. Col
Leland the Pension Act is very heated it
Yielded the Pension Act is very heated it
Yielded to wind and less objection. The Committee
named to manage the Mission Act as follows
Col. Millikan. New Rensselaer Chairman
Genl. A. B. Webb.
Genl. O. O. Howard
Genl. Major Brown
Genl. Thos. J. Hooker
Col. Frank Leland
Col. H. H. Hadley
Mr. James Talcott
Mr. Wm. J. Windom
Mr. E. H. Denhal
Mr. John T. Hughes
Mr. Samuel H. Hadley

(Ower)
The Committee will organize tomorrow, Tuesday evening at 5:30 P.M. in the President's Office, Corna, 23rd Street and Lexington Avenue. (Gen. Webb's office) Call your rolls.

Please don't let anything hinder your being present. Oblige the Committee and

Yours truly,

May 11, 1893

[Signature]

[Inscribed:]

[Signature]
List of persons who had the honor to meet Major General Oliver Howard in Comanche, Mexico

Lieut. Col. Octavio Marins

Captain Luis Escambray

Lieutenant Oscar Vicente

Merchant. Victoriano Longoria

Dona Maria Garcia

Hernán Pablo, Señor C. Garcia

You are respectfully
Your obedient servant,
A. M. Ladd

Capt. John L. Rounds

Commanding 4th Dragoons

Fort Robinson, Jan.

Please address

In Fort Bowie, Capt. Eder, Surgeon

George H. Cary, Lieut. J. P. Ryan, 3rd Cavalry

In San Antonio and in route, Surgeon

McEley, Captains Mendiola, General Rivas,

Colonel Maguero, Dr. McMurtry, W. P. McNeal

In Brunswick, you are under Captains

Kelly, Messrs. Blundell, Cown, Salzed, Rousseau, Requa, Leiby, Fagan, Carson (Mayor), Wolf, Brule, Stark, Babb, Moore, Anderson, Keyser, Lane, Foll (a nephew of David Bailey Foll), Sills, Lusk, Cummins, Conwell, Judge Hynes, of Santa Maria ranch (who, by the way, has written me in a letter for not receiving you come back at this side the Rio Grande to let he might show you some hospitality.) and many others. Please return
Dear Sir and Mr. Taylor,

I am busy getting up proceedings against these two men, whose barefaced effrontery will astound the world. Judge Evans & A. D. Dist. Attorney is bound to get the best of them.

Please present to your father the most respectful and most cordial remembrances from everybody at Dr. Post.

My kindest regards to Mrs. Howard.

Sincerely, Sam N. Love.

Brig. Gen. R. S. E.

Capt. H.

Captain G. W. Howard,

Infantry, U.S.C.

Governor's Island.

Yours truly,

[Signature]

[Address]
New York, March 15th, 1892.

General O. O. Howard,

Governor's Island, N.Y.

My dear Sir:--

I trust you will pardon this intrusion, but the fact is I am acquainted with a Mrs. Young, whose age, I should judge, was about 25, and who had the misfortune about a year ago to lose her husband, on account of being thrown from a moving train.

This lady is very bright and intelligent, has a knowledge of shorthand (which she is improving upon) and also owns a Remington typewriter.

She is desirous of relieving her mind to some extend of her past sadness and at the same time making herself independent, and with this end in view she has been thinking of taking up some light work.

I write to you, without her knowledge, to ask if you do not know of something of the kind she could obtain. Copying, for example, would very much tend to divert her thoughts. I consider it would be a Christian act to aid the lady and on this account I have taken an interest in her, but, personally, I am not in a position to be of much assistance in this direction, and must, therefore, hope to get some person interested who has the thoughts of others at heart. I have heard you speak on several occasions and know you will do anything that lies in your power, as I believe you to have the right Christian spirit.
I sincerely hope you will consider this matter and favor me with a reply, if possible.

I am,

Most respectfully yours,

Algernon S. W. Kay.

136 East 48th St.
Any City.

P.S.

I might add, if it will be of any benefit to have you know it, that I am a young would-be Christian and your words always tend to endeavor to lead a better life. I am happy to say that the Lord is slowly guiding me in the right path.
Mexico, March, 15, 1892.

Gen. O. O. Howard,

City of Mexico,

Dear General:

This will be handed to you by Mr. M. Venta of this office who knows the City thoroughly, speaks Spanish, French, Italian and English. He will be pleased to do all that he possibly can to make your visit of yourself and party pleasant and enjoyable,

Kindly accept his services with our compliments,

Very respectfully,

HORACE N. GIBSON
Tuesday, 1 P.M.

Dear Sir,

I have just seen Mr. Maniscal, Minister for Foreign Affairs, and handed to him Mr. Romero's letter to the President. Mr. Maniscal says that George King will have much pleasure in receiving you tomorrow afternoon at 4 o'clock at the Palace. The invitation of course comprises the ladies 2 your rank, and the gentlemen 2 your staff. If you wish it, I shall be proud to accompany you, and share your
with me Mr. Butler, the Legation interpreter.

The President will hold place at your orders and his own aides, in camp, who will wait upon you at your hotel. If another day than the proposed would be more convenient to you I have no doubt the aide-de-camp could arrange a later date for the reception.

Noting myself entirely at your orders, I am, Dear Sir,

Very Sincerely Yours,
Hotel Willow

Sunday, March 15th, 1892

To Mrs. Dougherty,

Charging 4 Appraise.

My dear Sir:

The hour appointed by the President
4 o'clock Wednesday will be perfectly convenient
as I shall take great pleasure in
paying my respects to everyone and taking
view of the offices of my staff and the
life of my party.

I will meet you and the Marson in the very
hour at 4.30.

Very Truly yours,

[Signature]

Mrs. A.W.A.
Maj. Gen. O. O. Howard,

Governor's Island, N. Y.

Dear Sir:-

It is the intention of the Board of Directors of the R. R. V. M. C. A. of Troy, N. Y., to hold a public meeting in one of our large city churches on Sunday evening, April 17th (the third Sunday of April). The special idea in connection with this occasion is to awaken public interest in the Association work and to put it on a broader plane. We are very anxious that you should be present and give an address. Chancellor Sims, of Syracuse University, is to give an address and has written his acceptance for that date. I recognise the fact that your moments are all very busy ones, but we should consider it a very unusual favor if you could grant our request. I have asked Mr. Lewis E. Gurley, who is chairman of the special committee, to also write you a letter in regard to this matter, hoping that this might add much weight to our plea.

I have taken the liberty of writing thus early, hoping that your plans might admit of this arrangement. Would it be possible for you to be with us at that time. An early answer will very greatly oblige,

Edward A. Treat
March 16, 1903

Governor's Island, N.Y.

Dear Sir:

It is the intention of the Board of Directors of the R.

W. G. & A. O. T. R. Co. to hold a preliminary meeting in one of our

large city amusement parks early in April, 1903, and to

prepare an entertainment program in connection with this occasion

and by April 15. The special idea in connection with the Association

work and to put it on a proper plane. We are very anxious that you and the

Executive Committee of the Association for the benefit of the

entertainers and give as much possible assistance in the preparation of the

entertainment. If you have any question or remarks, please let us know.

I have taken the liberty of writing you a letter in regard to the

absentee committee to ask whether you would be pleased to have

them agree to the plan or suggest any other arrangement. I hope it will please

you to write me at your earliest convenience.

Yours very truly,

[Signature]

[Signature]
General,

In making an appointment yesterday for a trip around the valley Thursday, I was unmindful that it was the reception day of Mr. Ryan, as also of my wife, hence would like to substitute Friday or Saturday, if it will be convenient for yourself and party.

Awaiting your reply, I am yours very truly,

[Signature]

General o.o. Howard, U.S.A.
Dear [Name],

I am writing to express my concern about the recent incident that occurred at our school. It is with great sadness that I learn of the death of [victim's name]. This tragic event has left our school community in mourning and grief.

I understand that this is a difficult time for everyone involved. As a responsible member of our school community, I feel compelled to offer my support and express my condolences to the family, friends, and loved ones of [victim's name].

In light of this unfortunate event, I believe it is important for our school to come together as a community to address the issues that may have led to this tragedy. I urge all concerned parties to work towards finding solutions that will prevent similar incidents from happening in the future.

If you have any concerns or suggestions, please do not hesitate to share them with me. Together, we can make our school a safer and more compassionate environment for all students.

Sincerely,

[Your Name]
La Junta Directiva del Club concede permiso al Señor D. Geo. H. Howard presentado por el Socio Sr. D. Enrique a Messiá para concurrir á los salones del Casino, desde el 15 de Marzo al 16 de Abril del corriente año.

México, Marzo 16 del 1892

El Secretario,

[Signature]
New York, March 16th, '92.

Major Genl. O. O. Howard,

Governor's Island, N. Y.

Dear Sir,-

I have a reply from Mr. Treat under date of March 9th to the letter of assignment on the sub-committee of our State committee. Mr. Treat feels that in all probability you would not care to serve on the Peekskill Military Camp Committee. We remember your remarks about it and under advice of Mr. Platt, our chairman, I have taken the liberty of retaining your name on that committee, that we may have the aid of your counsel in regard to it, although it will not call upon you to visit or serve in an official capacity there.

Trusting that this will not meet with objection by you,

I am,

Sincerely yours,

F. F. Calyer

P. S. I have heard from Mr. Hall that he has engaged passage for the 24th, inst. and hopes to resume his work early in April.